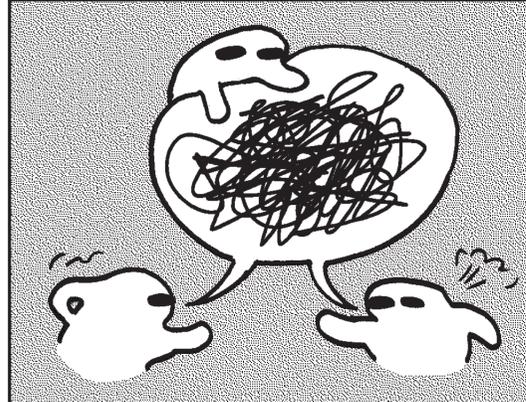
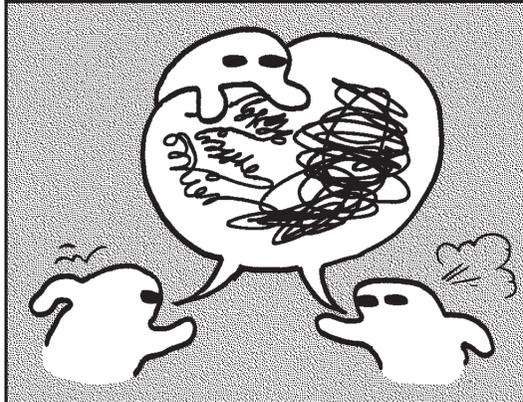


LA MÉDIATION CULTURELLE DOIT-ELLE RÉSOLVRE LES CONFLITS ?

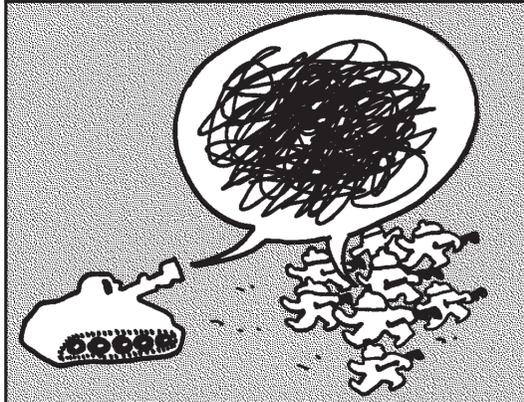
Une médiation, c'est une intervention destinée à amener un accord.



Un-e intermédiaire pour résoudre un conflit.



Le terme est emprunté aux mondes de la guerre...



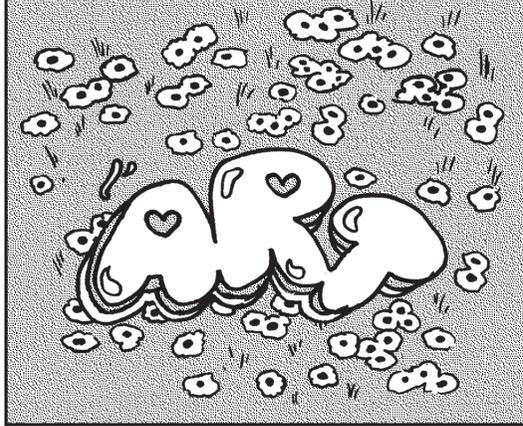
...et de la justice.



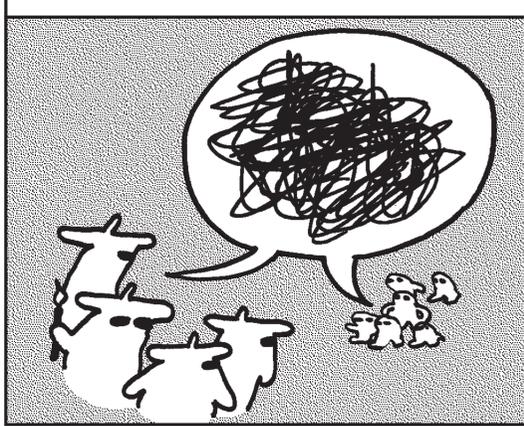
Mais alors, pourquoi avoir besoin de...



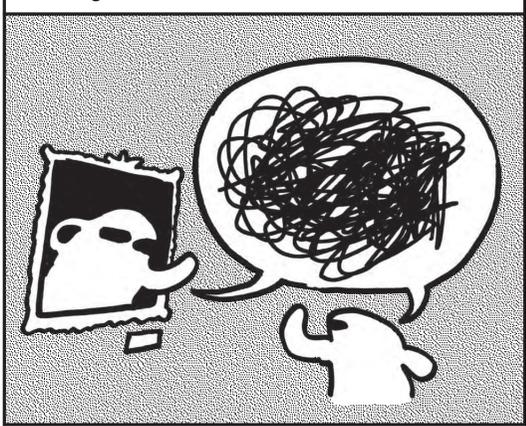
...dans le doux monde de



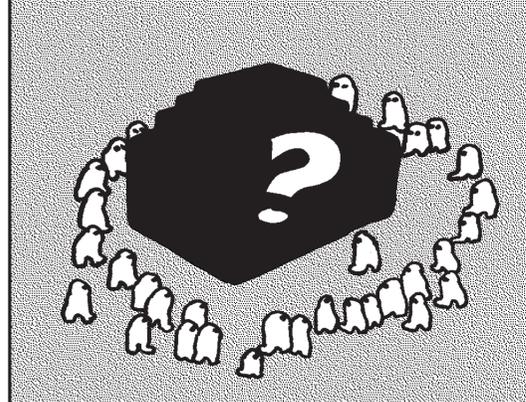
Y aurait-il un conflit entre les artistes et le reste du monde ?



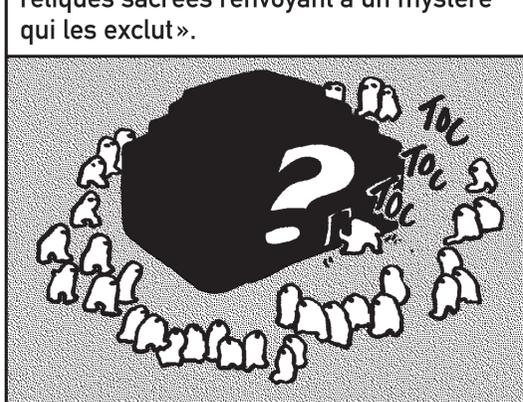
Ou entre les œuvres et ceux qui les regardent ?



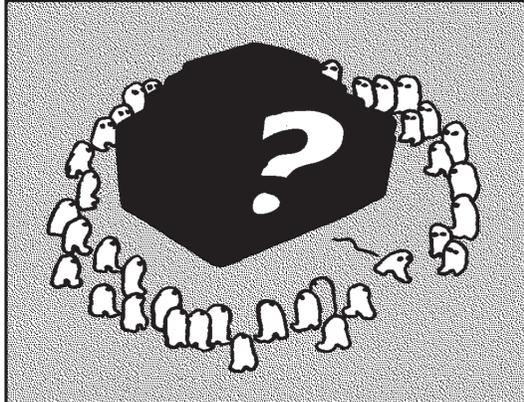
D'après des études scientifiques des plus sérieuses... ²



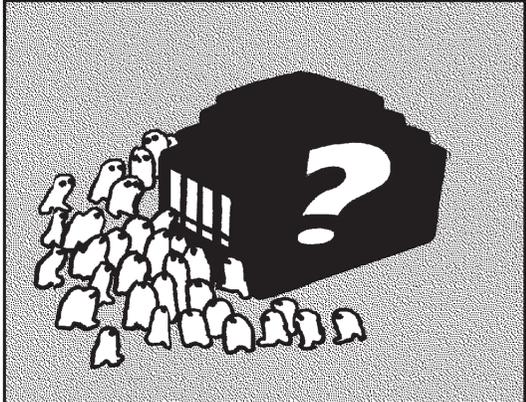
...«La plupart des gens partent du principe que les musées abritent des reliques sacrées renvoyant à un mystère qui les exclut». ³



La médiation culturelle pourrait-elle apporter la clé des énigmes de l'art ?



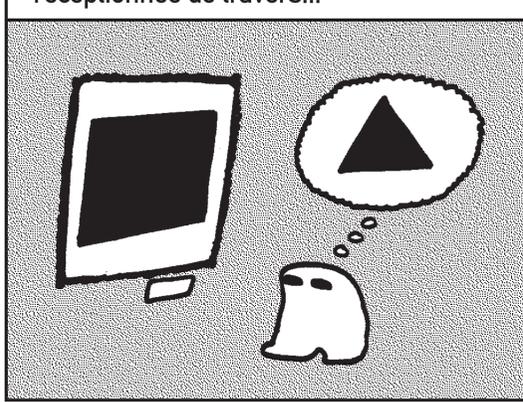
Pourrait-elle divulguer aux communs des mortels un secret précieusement préservé ?



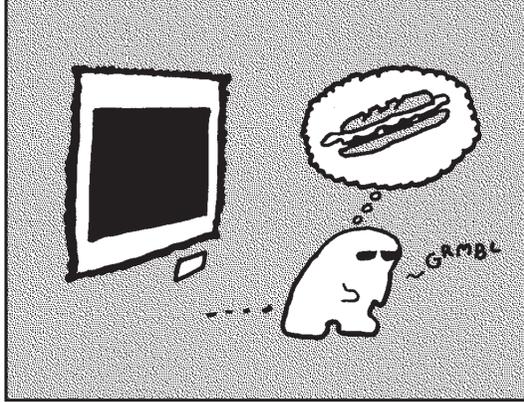
Pour percer ce mystère, les musées concoctent :



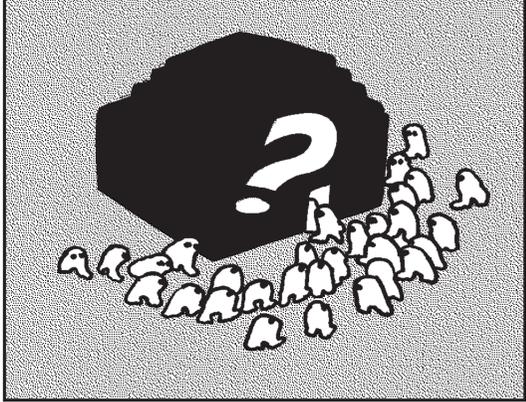
Ils accompagnent la réception de l'œuvre pour s'assurer qu'elle ne soit pas réceptionnée de travers...



...voire pas réceptionnée du tout.

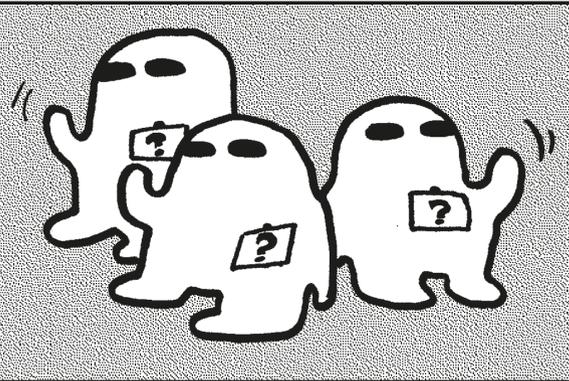


C'est la médiation culturelle.

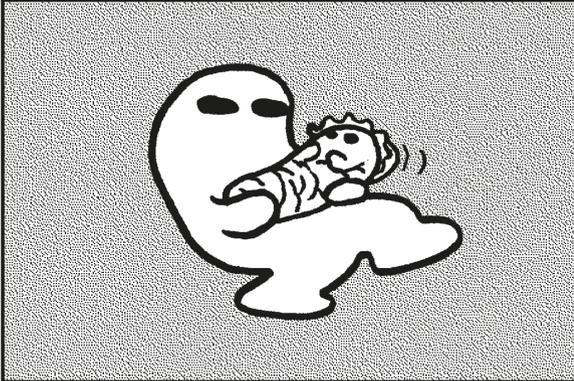


L'art doit-il vraiment être expliqué ?

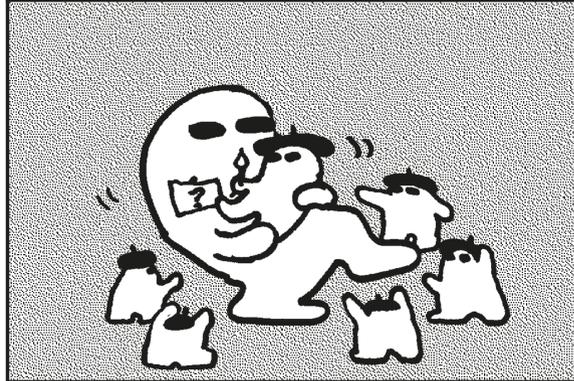
Tout commence au début du XX^e siècle. On invente une profession pour accompagner la réception des visiteur·euses dans les musées.



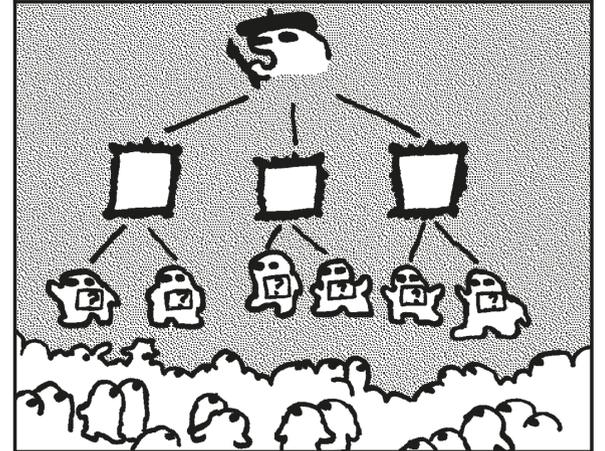
Elle est d'emblée plutôt assignée aux femmes. Sans doute parce qu'elle prolonge les fonctions soi-disant maternelles de pédagogie et de soin.



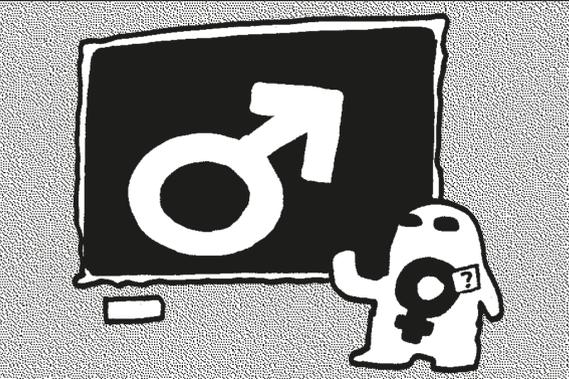
On déguise des qualifications réelles (connaissances scientifiques, diplomatie, mise en scène de soi) en qualités naturelles.



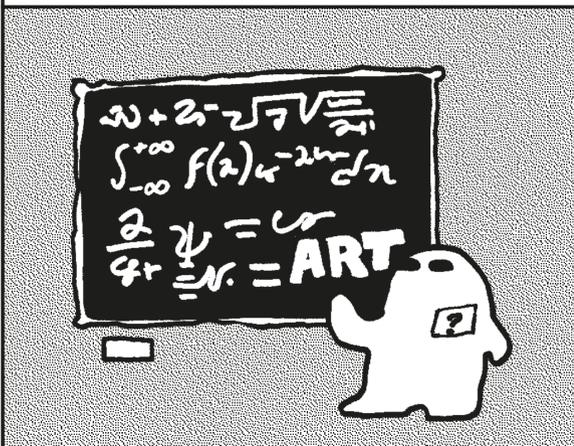
La médiation s'opère alors dans une logique descendante et autoritaire.



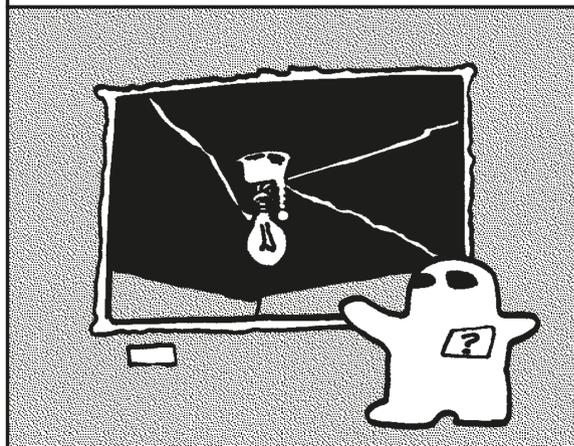
Il s'agit de répéter le discours des conservateurs de musées (les fonctions scientifiques et de direction sont alors souvent réservées aux hommes).



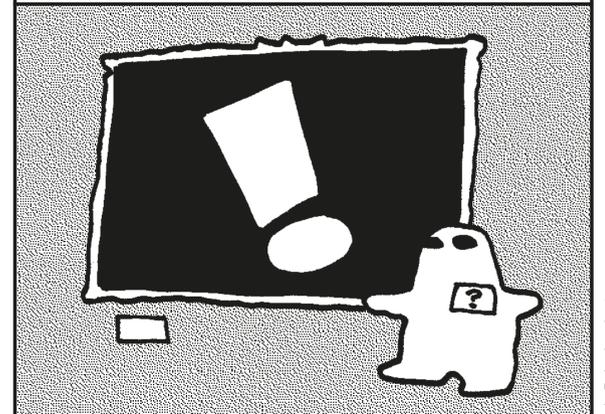
C'est l'énonciation d'un discours savant pour instruire le grand public...



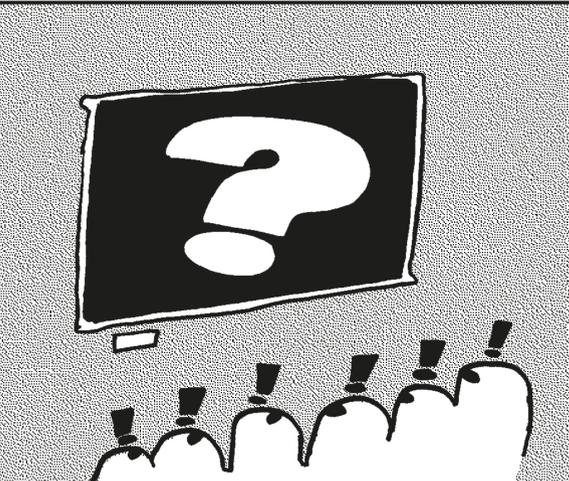
...pour «éclairer» l'œuvre, la rendre plus lisible.



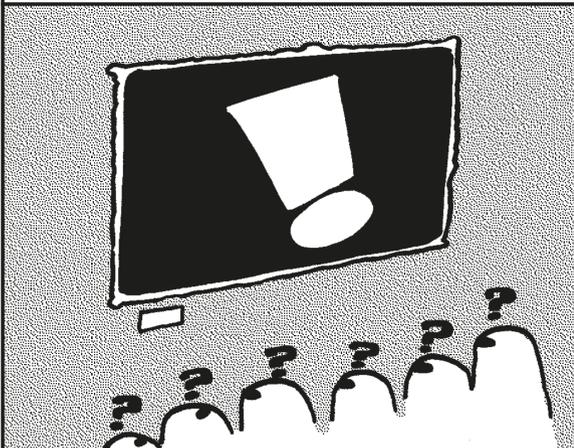
La médiation s'inscrit donc dans l'héritage des Lumières, dans une tentative d'éclairer les aspects obscurs du monde.



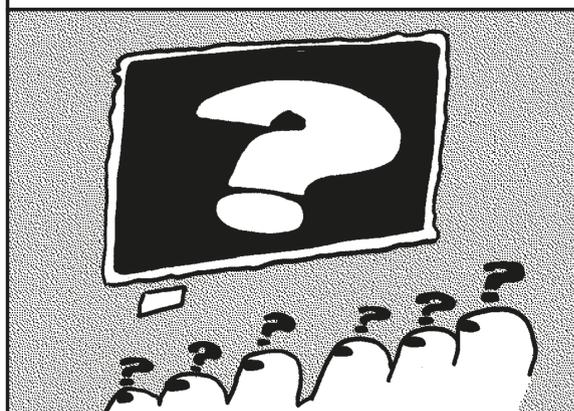
Mais l'art peut-il vraiment être expliqué ?



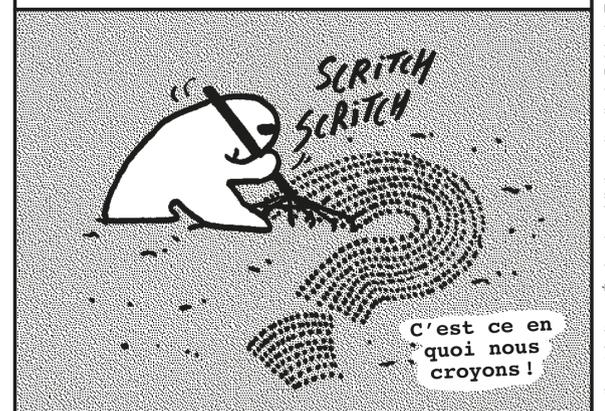
Les émotions qu'il peut susciter doivent-elles être ramenées du côté de la raison ?



Et si la médiation culturelle ce n'était pas justement tout le contraire : trouver les moyens d'éprouver le trouble que l'art engendre...

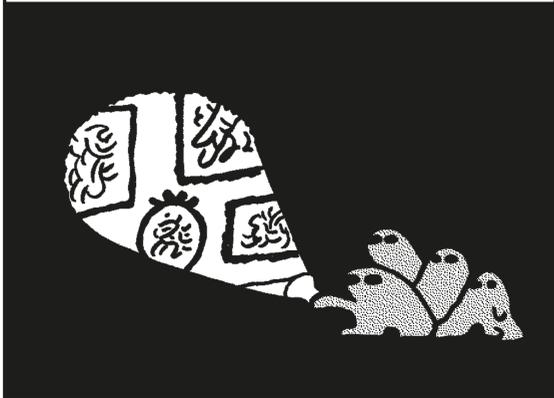


...faire en sorte que chacun·e puisse y trouver quelque chose pour l'appliquer à sa propre vie ?

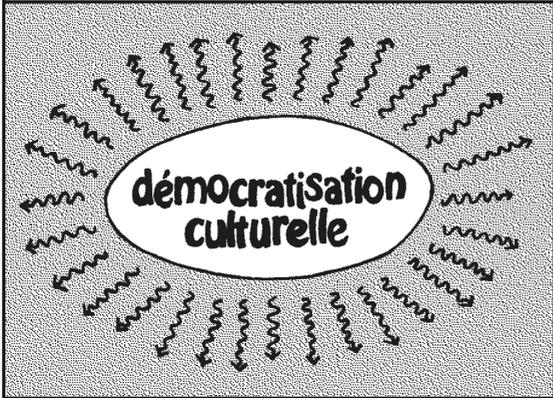


LA MÉDIATION PEUT-ELLE NOUS EMPÊCHER DE NOUS TRANSFORMER EN SAUCISSON ?

Tout au long du XX^e siècle, on tente de partager les mystères de l'art, d'ouvrir les musées.



La médiation est la « cheville ouvrière » des politiques de démocratisation culturelle menées par l'État français.



On tente de mettre les œuvres à la portée de toutes et tous.



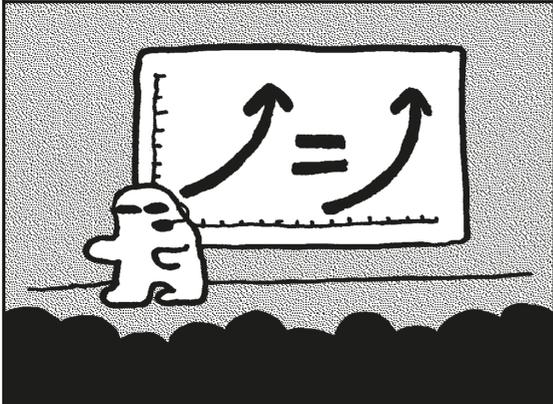
On crée un ministère des affaires culturelles dont l'une des missions est de rendre accessibles les « œuvres capitales de l'humanité ».



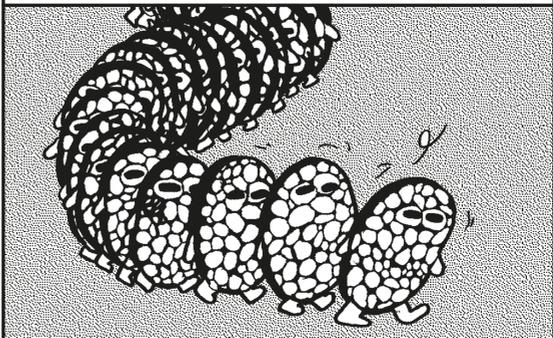
Chaque établissement ayant l'appellation « musée de France » doit se doter d'un service de médiation culturelle.



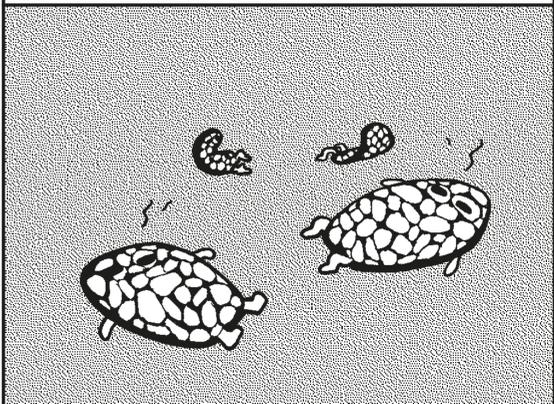
Mais plus de visiteurs veut-il forcément dire plus de démocratisation culturelle ?



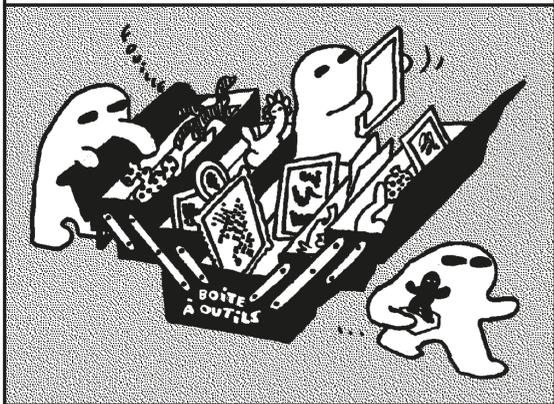
Pour le muséologue Georges-Henri Rivière, la course effrénée aux chiffres de fréquentation risque de transformer le musée en une « espèce d'abattoir culturel dont on ressort à l'état de saucisson ».



Pas de démocratisation culturelle si les visiteurs n'en tirent pas de véritable profit.



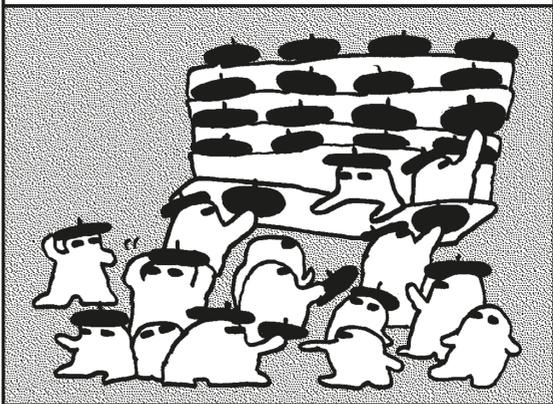
D'où l'importance de la médiation culturelle. Elle fait évoluer le rôle des institutions culturelles dans la société.



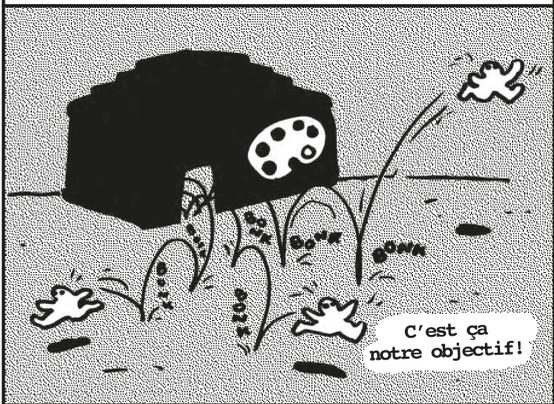
Ne pas seulement être au service d'une politique du chiffre et de la culture légitime, mais aussi au service de celles et ceux qui veulent se réapproprier leur histoire pour en devenir les agents actifs.



Ne pas seulement être au service de l'institution mais aussi au service des communs.



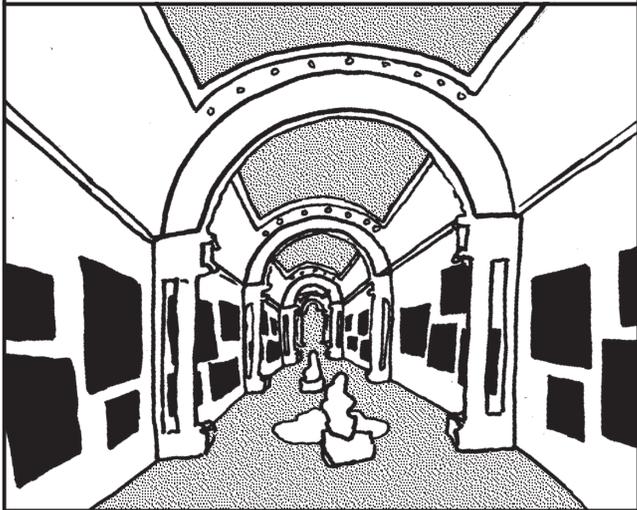
Aller voir des expositions pourrait-il alors augmenter le libre arbitre et contribuer à l'émancipation des personnes ?



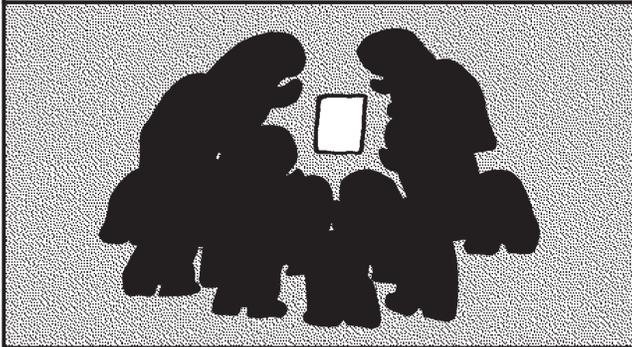
BREF, LA MÉDIATION POURRAIT-ELLE SAUVER LE MONDE ?

LE MUSÉE IMPOSE-T-IL UNE CULTURE LÉGITIME ?

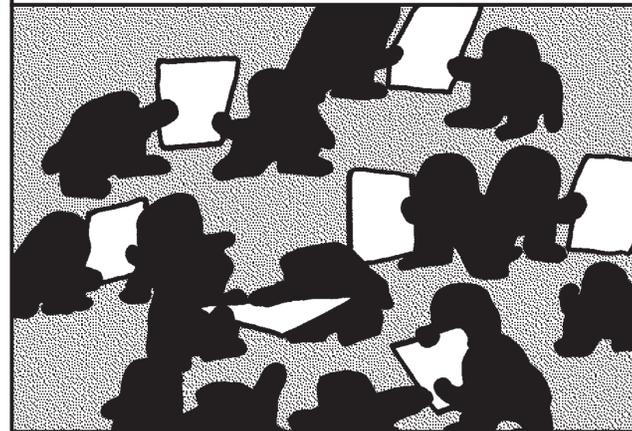
Il y a fort fort longtemps (aux XVIII^e et XIX^e siècles), l'Occident inventa le musée.



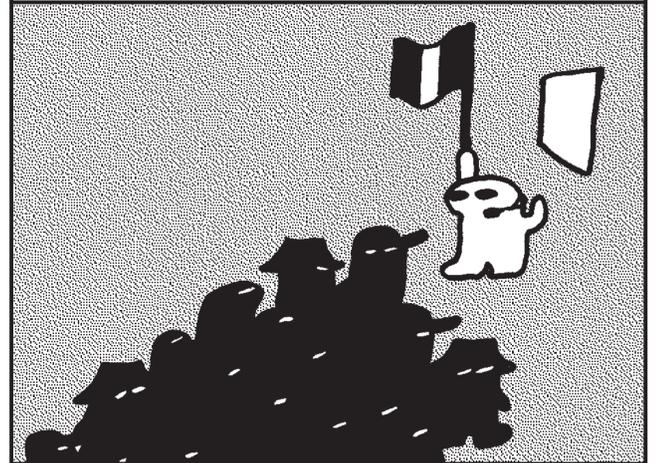
La légende raconte qu'il existait déjà avant. Mais sous des formes différentes et diverses ayant en commun d'être inaccessibles à la plèbe. Les collections étaient privées et réservées à la noblesse, la bourgeoisie et le clergé (les VIP de l'époque).



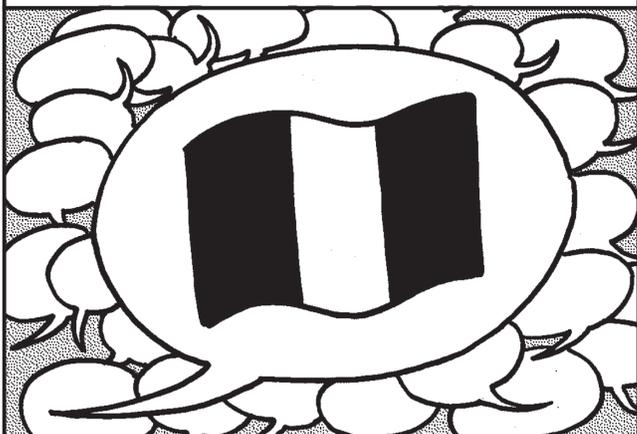
C'est avec la Révolution française que sa création moderne voit le jour : les collections privées deviennent publiques, ouvertes à toutes et tous.



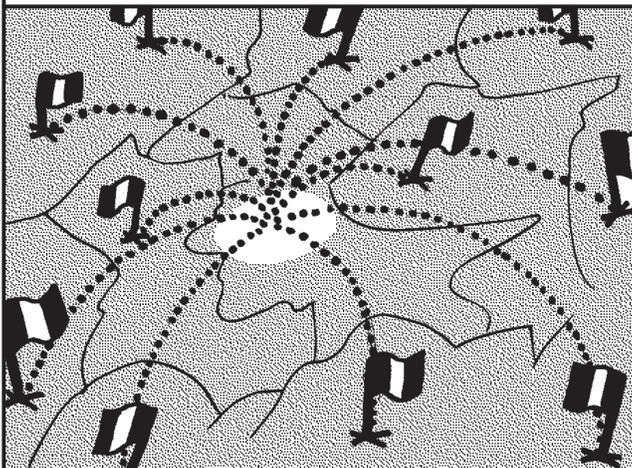
Mais si le musée devient démocratique, il devient aussi pour l'État un outil au service de l'écriture de son récit.



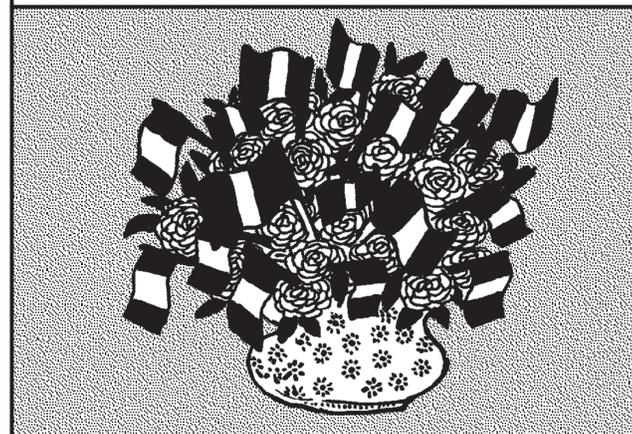
Celui d'une nation unique, avec une culture et une histoire racontées selon un point de vue subjectif. Un outil de *softpower* pour montrer la puissance des nations...



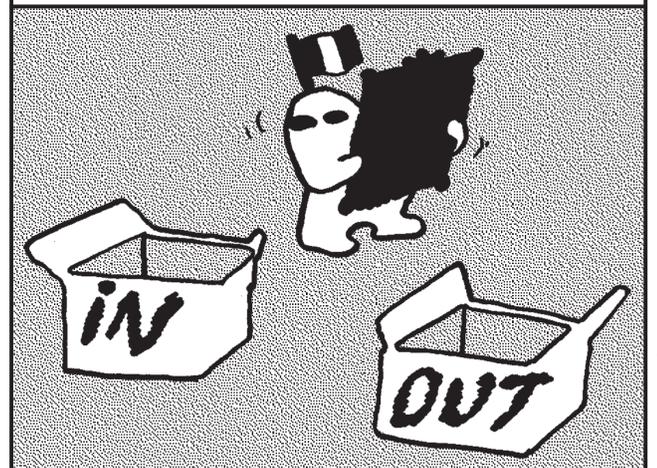
Le XIX^e siècle, c'est aussi l'époque de l'expansion des empires coloniaux, des expositions internationales, universelles et coloniales.



Le musée est donc un lieu de culture officielle et légitime. Il rend accessible le patrimoine collectif de la Nation mais dit aussi l'art, le beau, le génie, la civilisation, le goût, le vrai.



Il a le pouvoir de décider ce qui est un chef-d'œuvre et ce qui n'est pas digne d'être retenu dans l'Histoire.



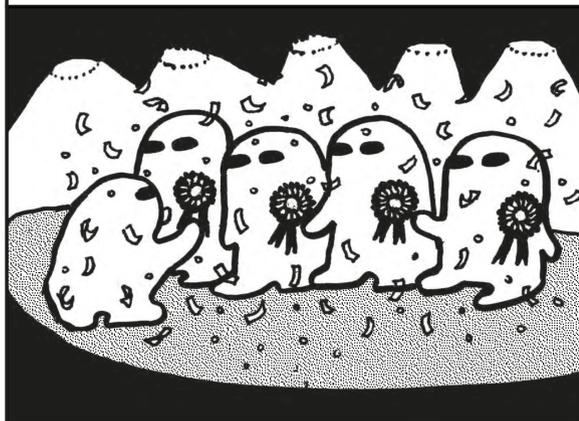
Doit-on forcément apprendre quelque-chose au musée?

Le musée a donc dès son origine une mission d'éducation

9

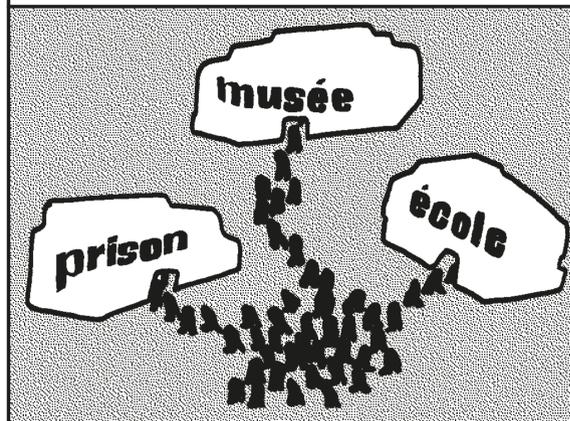


Il vise à nous apprendre à devenir de bon·nes citoyen·nes, à développer un sentiment d'appartenance à la nation.



Dans cette mission d'assimilation, le musée fonctionne en trio avec ses deux acolytes : l'école et la prison.

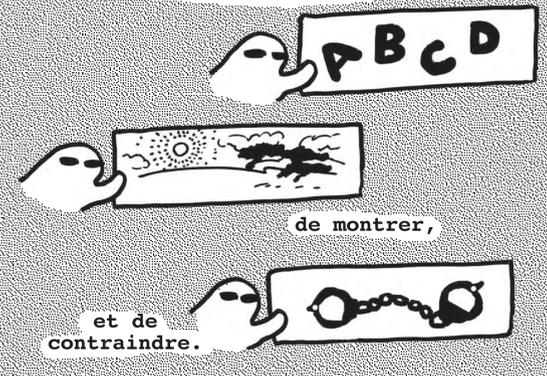
10



Les trois institutions naissent en même temps.

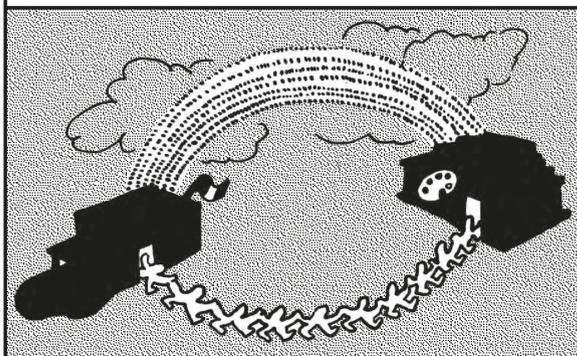
11

Elles incarnent, à la fois matériellement et symboliquement, le pouvoir d'éduquer,

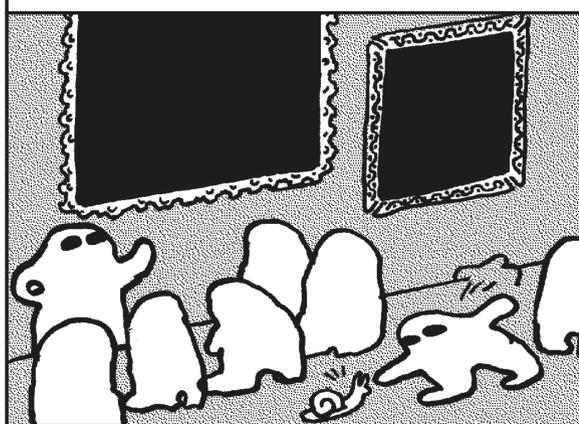


Avec l'école obligatoire (la loi Jules Ferry de 1882), l'école et le musée deviennent inséparables. De cette romance sont nées les fameuses sorties scolaires au musée qui demeurent un incontournable aujourd'hui.

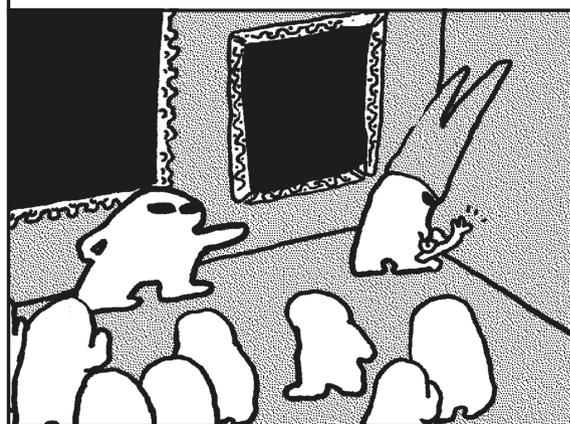
12



Et quid de celles et ceux qui ne parviennent pas à se fondre dans le moule proposé par les institutions ?

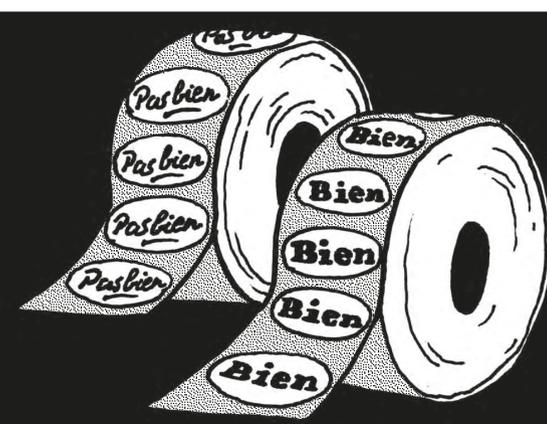


Le musée ne devrait-il pas être une alternative ? Offrir d'autres manières de montrer et d'éduquer ?



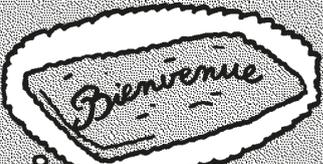
150 ans après sa création, le musée a quelque peu changé. Il insuffle moins de hiérarchie dans les pratiques et les savoirs.

13

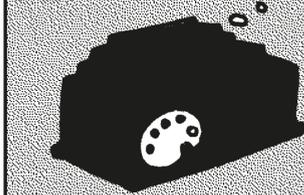


Il se questionne sur pourquoi certaines personnes n'y sont pas représentées tandis que d'autres ne viennent pas et désire devenir plus attractif.

Il s'est progressivement donné d'autres missions que celle de façonner de bon·nes citoyen·nes :



offrir des expériences de réflexion, partager des connaissances, raconter de nouveaux récits.



Depuis 2022, le musée assume même un rôle de divertissement.

9



Alors, ça ne signifie pas qu'il s'est métamorphosé en un QG de l'allégresse et de la décontraction. Ça ne signifie pas non plus que le musée n'a rien à nous apprendre.

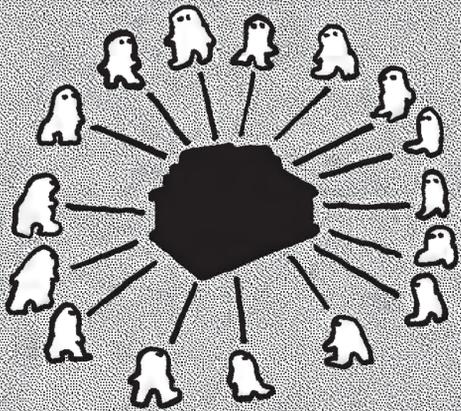


Mais simplement qu'il s'éloigne de son côté « je-sais-tout-et-je-vas-vous-apprendre-la-vérité » des premiers jours.

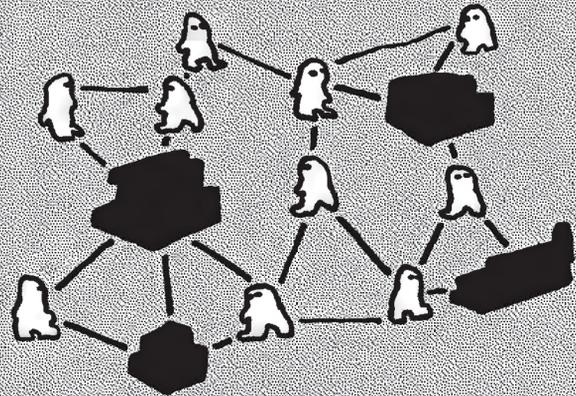


Le savoir n'appartient-t-il qu'à celles et ceux qui instruisent?

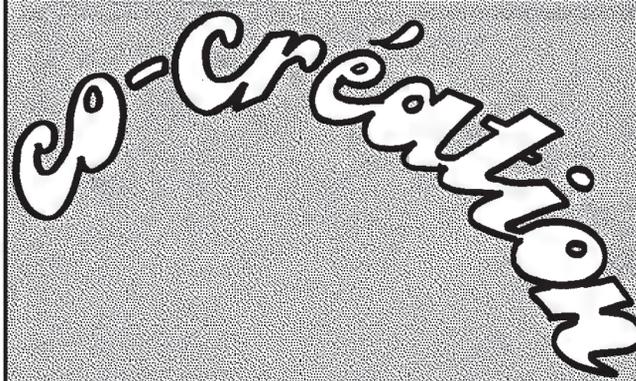
Dans les années 2000, les musées commencent à moins penser l'espace d'exposition comme une tour d'ivoire garante d'un savoir hégémonique délivré au public...



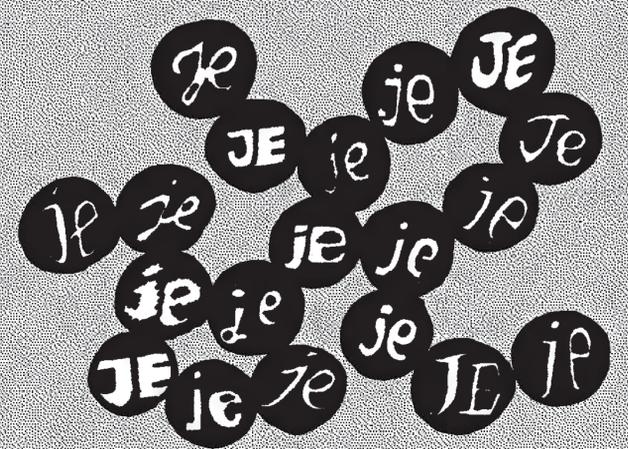
14 ...mais davantage comme un espace de production collective. C'est un bouleversement, c'est un chamboulement, c'est une révolution. Que dis-je, c'est un tournant pédagogique!



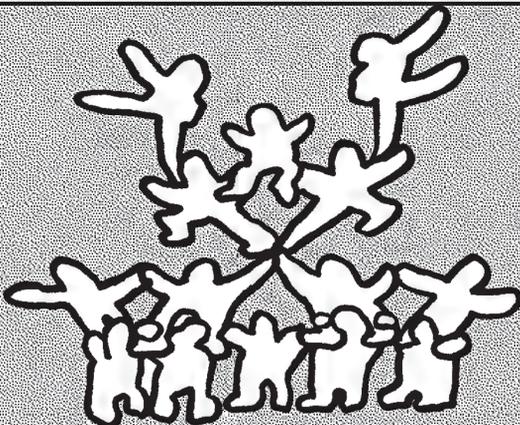
15 Inspirés par l'éducation populaire, de plus en plus de musées se tournent alors vers la co-création. La co-création, c'est refuser un fonctionnement à sens unique et créer à plusieurs dans un but commun pour le collectif.



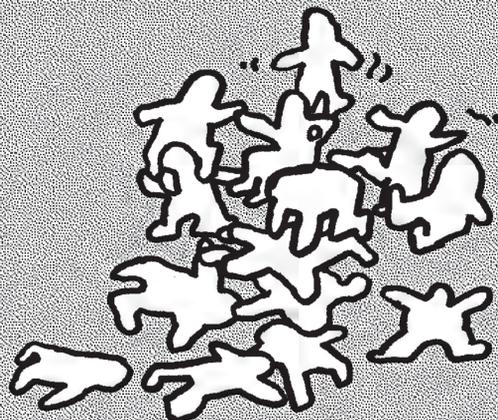
16 Il y a un passage du « je » au « nous » dans un partage effectif du pouvoir et du savoir.



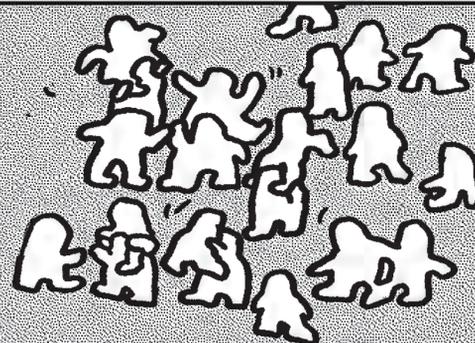
17 Mais que peut faire naître la co-création une fois réappropriée par le musée? Peut-elle être une manière pour le musée de repenser son rapport d'autorité?



18 Évidemment, ce n'est pas une baguette magique. Parfois ça marche, parfois ça pêche.



Mais explorer les possibilités d'autres formes de production du savoir au musée pourrait-il aider à une émancipation collective?



Voilà des questions auxquelles il est bien difficile de répondre...

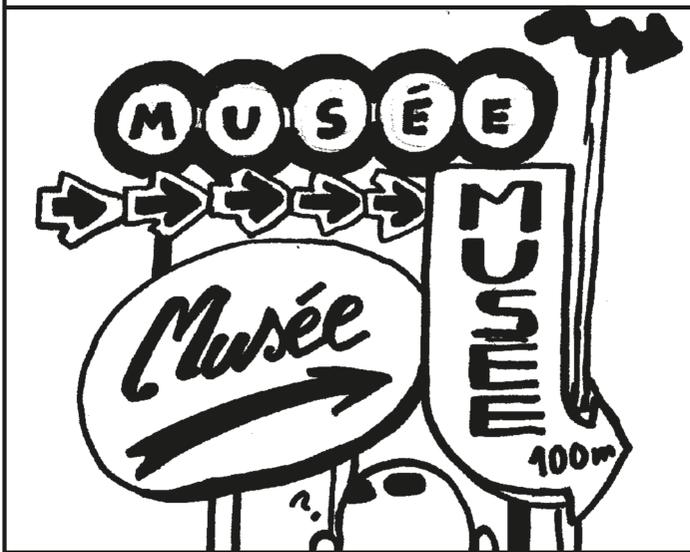
Mais c'est justement tout le jeu de l'expérimentation. Tester sans savoir à l'avance ce que ça va donner. Laisser place au temps long pour penser comment le musée peut continuer à se réinventer et tenter d'avoir un impact social.



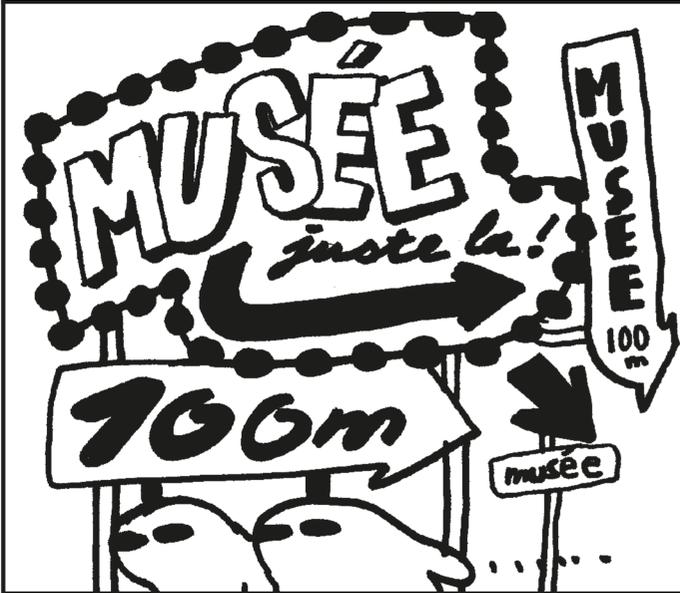
...nous y travaillons!

Vous êtes vous déjà senti exclu-e d'un musée ou un centre d'art contemporain ?

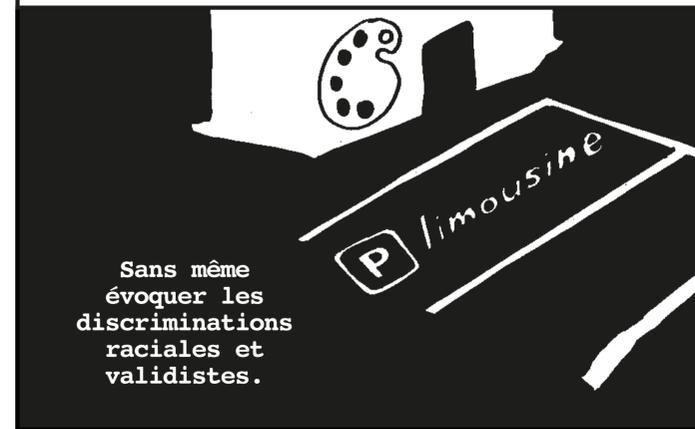
Ce n'est pas parce que le musée est ouvert à toutes et tous...



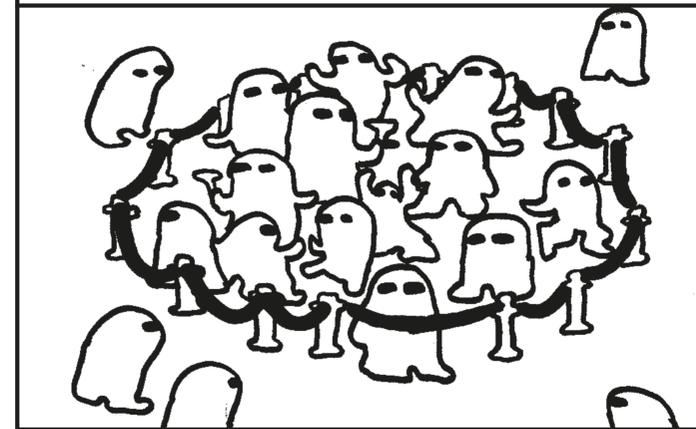
...que tout le monde va au musée.



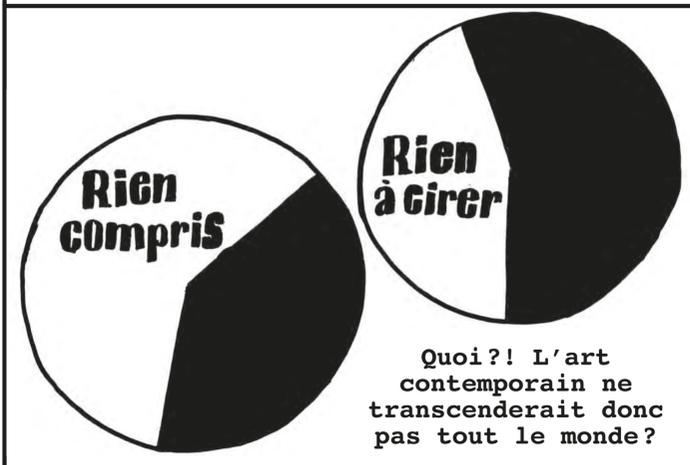
Déjà en 1967, le sociologue Pierre Bourdieu énonçait dans *L'Amour de l'art* que les musées étaient des instruments de différenciation sociale fréquentés par les classes socio-économiques les plus privilégiées.



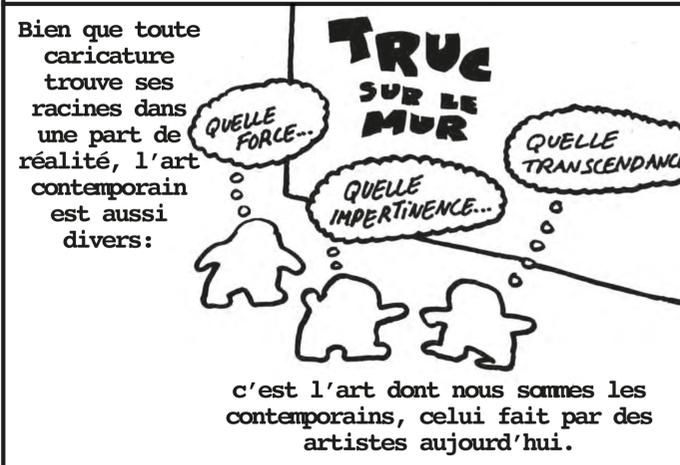
Qu'est-ce qui a changé depuis ? À ce niveau, rien ou pas grand-chose. Le musée demeure pour celles et ceux qui y vont « un moyen de se distinguer de ceux qui n'y vont pas ».



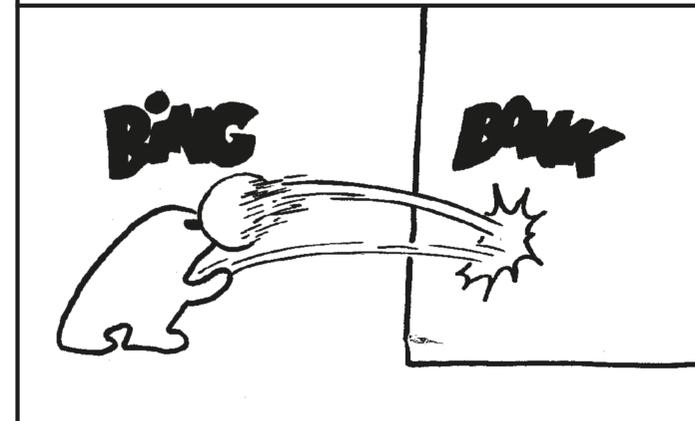
Quant à l'art contemporain, un sondage de 2007 sur sa réception montre que 66 % des répondant-es n'y comprennent rien et 39 % y sont indifférent-es.



Il faut avouer que l'art contemporain est assez complexe. Il est aussi parfois réduit à ses excès, caricaturé comme étant un monde snob, jargonneux et excluant.



D'ordinaire, quand on ne comprend pas, on n'aime pas. C'est le syndrome du rejeteur-rejeté: le sentiment d'exclusion ressenti face à l'art contemporain pousse à le rejeter en retour (logique).



Si l'art et la culture, loin de réduire les inégalités, contribuent à les creuser, ne pourrait-on pas imaginer d'autres manières de faire? Comment pourrait-on passer d'un lieu de domination à un lieu d'inclusion?

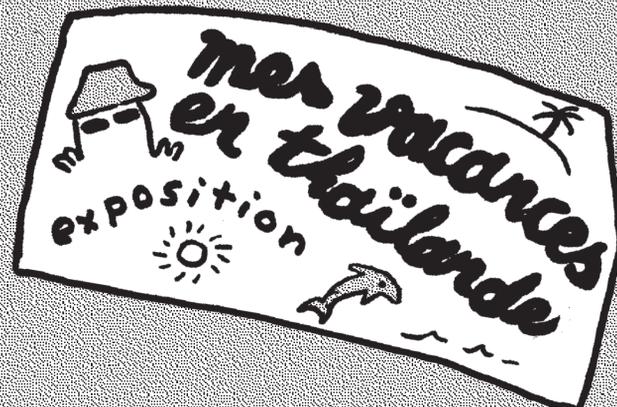


Mais pourquoi cherche-t-on à tout prix à vous inclure ?

Les musées appartiennent à tout le monde. D'abord, parce qu'ils sont souvent financés par de l'argent public.

Citoyens
États
État
musée

Pas de raison alors qu'ils ne servent qu'à valoriser la culture des classes dominantes.



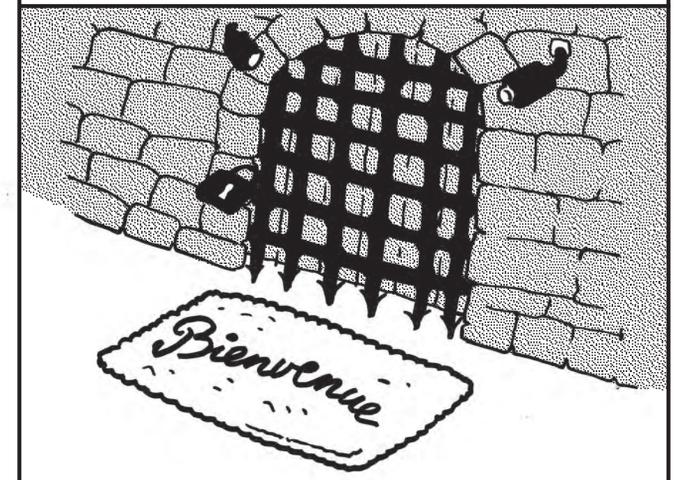
Mais aussi parce que chaque personne a le droit de participer à la vie culturelle, de vivre et d'exprimer sa culture et ses références et de les voir représentées.

C'est ce qu'on appelle les

DROITS CULTURELS

Des droits qui s'inscrivent dans le cadre juridique des droits humains.

Mais il ne suffit pas de dire que tout le monde a le droit d'exprimer sa culture pour régler le problème des inégalités.



Si les musées sont parfois excluants, c'est justement parce qu'ils sont construits sur un principe d'excellence et d'exception culturelle défini par des normes occidentales et majoritairement issues des classes dominantes.

26



Alors que faire? Le concept d'inclusion permet de mieux faire appliquer ces droits.

27

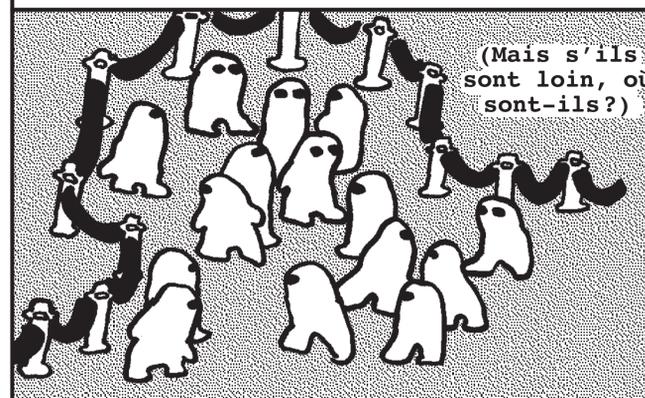
Si on pensait avant surtout en terme d'accessibilité physique...



...l'inclusion est une approche plus globale.

Popularisée par les Anglo-saxon-nés dans les années 1990, elle tente de s'adresser à davantage de personnes, notamment à celles appartenant à des minorités, aux « publics éloignés de la culture ».

28



Selon la muséologue Élisabeth Caillet, le musée inclusif a un rôle social: il multiplie les actions pour s'adresser à celles et ceux qui ne viennent pas ou ne peuvent pas venir au musée.

29

30



L'inclusion: plus de coopération moins d'infantilisation?



31

Le terme « inclusion » tend progressivement à s'imposer dans le langage public, scientifique ou politique en lieu et place de celui d'intégration.

En 2022, le mot inclusion est lui-même inclus dans la définition des musées du Conseil international des musées.

Mais arrêtons-nous un instant sur ce mot et ses implications. Derrière ses bonnes intentions, ne cacherait-il pas une forme d'infantilisation ?

L'inclusion est-elle l'expression de la générosité de celui qui vous a constitué-e comme différent-e et comme inférieur-e...

32

...mais qui consent tout de même à favoriser votre accès à l'art ?

33 34

Le terme « inclusion » est parfois décrié par certain-es militant-es contre le validisme: après avoir été sciemment exclues...

35

...les personnes rejetées ont maintenant le devoir de s'inclure à la manière de la norme, « dans une totale intégration-dissolution au modèle valide ».

Pour penser l'inclusion, il faudrait donc écouter ce qu'en ont à dire les « personnes éloignées de la culture ».

Certain-es activistes féministes, *queer*, anti-validistes et/ou décoloniaux utilisent le terme

...de l'anglais agency.

Il traduit la capacité d'agir sur une décision / une situation qui les concerne (dans l'idée que l'on n'est jamais mieux servi-e que par soi-même).

36

Dans ce cas, est-ce qu'une véritable inclusion, ce n'est pas de faire participer les publics concernés aux programmations ?

Si l'inclusion concerne les publics, s'applique-t-elle également aux équipes du musée ? Y compter davantage de personnes concernées et/ou mieux formées pourrait-il rendre l'inclusion plus opérante ?

Et jusqu'où inclure les personnes jusqu'alors exclues pourrait-il transformer l'institution, tant dans son fonctionnement que dans sa raison d'être ?

NOTES DE BAS DE PAGE



1
MUSEE
"TU AU RAIS PU NOUS LAIS-
SER METTRE UN C'ARTEL,
TU AU RAIS PU METTRE UNE
MEDIATION..."
Même internet
réalisé lors d'un atelier mené par Seumboy Vrainom, et
lors de l'événement « Open Palais : ça déborde ! »
le 22 avril 2023 au Palais de Tokyo

2

Pierre Bourdieu Alain Darbel **L'Amour de l'art**

Les musées d'art
européens
et leur public

1966

3

John Berger **Voir le voir**

1972

4

Aurélie Peyrin **« Démocratiser les musées : une profession intellectuelle au féminin »**

Travail, genre et société
n°19, 2008

5

Olivier Marboeuf **La Fable du lieu** Pour une approche décoloniale des droits culturels. Le médiateur dans la figure du bonimenteur, entre récepteur et conteur des récits collectifs

Conférence disponible en ligne
2021

6

« Le ministère chargé des affaires
culturelles a pour mission de rendre
accessibles les œuvres capitales de
l'humanité, et d'abord de la France,
au plus grand nombre possible de
Français ; d'assurer la plus vaste
audience à notre patrimoine culturel,
et de favoriser la création des œuvres
d'art et de l'esprit qui l'enrichissent. »

Décret fondateur du ministère
chargé des affaires culturelles,
24 juillet 1959, rédigé par André Malraux lui-même.

7

« LE SUCCÈS D'UN MUSÉE NE
SE MESURE PAS AU NOMBRE
DE VISITEURS QU'IL REGOIT,
MAIS AU NOMBRE DE VISITEURS
AUXQUELS IL A ENSEIGNÉ
QUELQUE CHOSE... »

« ...IL NE SE MESURE PAS AU
NOMBRE D'OBJETS QU'IL
MONTRE, MAIS AU NOMBRE
D'OBJETS QUI ONT PU ÊTRE
PERÇUS PAR LES VISITEURS
DANS LEUR ENVIRONNEMENT
HUMAIN... »

« ...IL NE SE MESURE PAS
À SON ÉTENDUE, MAIS À
LA QUANTITÉ D'ESPACE
QUE LE PUBLIC AURA PU
RAISONNABLEMENT PARCOURIR
POUR EN TIRER UN VÉRITABLE
PROFIT... »

« ...C'EST CELA LE MUSÉE. SINON,
CE N'EST QU'UNE ESPÈCE
"D'ABATTOIR CULTUREL", DONT
ON RESSORT À L'ÉTAT DE
SAUCISSON. »

Georges Henri Rivière
Dossier pédagogique de l'exposition
Voir c'est comprendre au Mucocm
14 novembre 2018 – 4 mars 2019

8

« FAIRE EN SORTE QUE NOS
EXPOSITIONS NE SOIENT PAS QU'UN
PUR PLAISIR RÉSERVÉ À CERTAINS,
PAS UN SIMPLE SUPPLÉMENT D'ÂME,
MAIS DES LEVIERS DE MODIFICATION
DU RÉEL, DES MANIÈRES DE CHANGER
DES VIES AVEC NOS MOYENS... »

« ...C'EST-À-DIRE DES
EXPÉRIENCES SENSORIELLES
ET INÉDITES DE FORMES ET
D'IDÉES CRÉÉES PAR DES
ARTISTES... »

« ...AUTREMENT DIT, MODIFIER
LES AFFECTS ET LES
IMAGINAIRES AVEC COMME
HORIZON DE CHANGER
D'HORIZON. »

Guillaume Désangés
Petit traité de permaculture institutionnelle
2022

9

Musées

Un musée est une institution permanente, à but non
lucratif et au service de la société, qui se consacre à la
recherche, la collecte, la conservation, l'interprétation et
l'exposition du patrimoine matériel et immatériel. Ouvert
au public, accessible et inclusif, il encourage la diversité
et la durabilité. Les musées opèrent et communiquent de
manière éthique et professionnelle, avec la participation
de diverses communautés. Ils offrent à leurs publics des
expériences variées d'éducation, de divertissement, de
réflexion et de partage de connaissances.

Définition officielle par le Conseil International des Musées

10

« LES ORIGINES DU MUSÉE
PUBLIC SONT COMME UN MOYEN
DE RÉALIGNEMENT SOCIAL, À LA
FOIS PRATIQUE ET IDÉOLOGIQUE.
[...] »

« IL AVAIT POUR BUT
"D'AMÉLIORER LES MŒURS
DU PEUPLE ET DE LE RENDRE
À LA FOIS PLUS DOUX ET
PLUS DISPOSÉ À OBÉIR
AUX LOIS". »

Kevin Coffey
*Cultural Inclusion / Exclusion
and the formative roles of museums*
2008

Georges Henri Rivière
Dossier pédagogique de l'exposition
Voir c'est comprendre au Mucocm
14 novembre 2018 – 4 mars 2019

11

« SI LE MUSÉE ET LE PÉNITENCIER REPRÉSENTAIENT
AINSI LES DEUX VISAGES DE JANUS DU POUVOIR, IL
Y AVAIT NÉANMOINS - AU MOINS SYMBOLIQUEMENT
- UNE ÉCONOMIE D'EFFORT ENTRE EUX. POUR
CEUX [...] DONT LES CŒURS ET LES ESPRITS NE
PARVENAIENT PAS À ÊTRE GAGNÉS DANS LES
NOUVELLES RELATIONS PÉDAGOGIQUES ENTRE L'ÉTAT
ET LE PEUPLE SYMBOLISÉES PAR LES PORTES
OUVERTES DU MUSÉE, LES MURS FERMÉS DU
PÉNITENCIER MENAÇAIENT D'UNE INSTRUCTION PLUS
SÉVÈRE DANS LES LEÇONS DU POUVOIR... »

« ...LÀ OÙ L'INSTRUCTION
ET LA RHÉTORIQUE
ÉCHOIENT, LA PUNITION
COMMENCE. »

Tony Bennett,
« The Exhibitionary Complex »
New Formations
1988

12

Jules Ferry

Jules Ferry (1832-1893) est l'auteur des
lois restaurant l'instruction obligatoire et
gratuite. Il est aussi un fervent défenseur de
l'expansion coloniale française.

15

Éducation populaire

L'éducation populaire est un courant de pensée
et de pratique éducatif basé sur des principes
de participation, d'égalité et d'autonomie.
Elle vise à produire des savoirs autrement que
par la reproduction élitiste et propose des
processus participatifs pour penser un devenir
collectif. L'éducation populaire s'applique dans
divers domaines comme la culture, la politique,
la santé ou encore l'environnement.

16

Nina Simon **The Participatory Museum**

2010

17

Le musée et la co-création, inspirée de
l'éducation populaire, ne sont pas deux
entités qui vont d'emblée ensemble :

le musée
est une
institution
centralisée

et l'éducation populaire est
un courant de pensée qui vise
l'amélioration du système
social, en s'affranchissant
justement des institutions
centralisées.

19

« L'ART EST POUR
TOUT LE MONDE,
MAIS SEULE
L'ÉLITE LE SAIT. »

18

ELGER

Le projet ELGER mené par le CAC Brétigny est un
exemple de croisement entre l'art et l'éducation
populaire. En référence aux méthodologies d'auto-
détermination de courants féministes des années
1970, ce projet vise à penser la circulation de la
parole et du pouvoir.

Le centre d'art propose un retour d'expérience
du projet autour des enjeux de travail en groupe,
de transmissions et de rapport d'autorité : ELGER.
*Conversations sur deux années d'ateliers artistiques
en institutions, 2023 (accès libre en ligne)*

20

Clarisse Fabre **« Les Français et l'art actuel 32 % d'enthousiasme et beaucoup d'incompréhension »**

Le Monde
2 mars 2007

21

Art contemporain

La définition de l'art contemporain est assez
complexe. L'art contemporain inclut les
œuvres créées depuis 1945 jusqu'à nos jours.
Elles peuvent être des peintures, sculptures,
photographies, performances, dessins, tous les
médiés y sont propices. L'art contemporain
véhicule également des concepts, des idées,
des revendications. En faisant travailler notre
imaginaire, il témoigne aussi de son époque.
Définition du ministère de la Culture

Dora Garcia
citée par Guillaume Désangés
dans « Traotabus logio—artistibus »
La Tribune du Printemps # 2
2014

22



« Aller au musée VS Ne pas me sentir légitime et lire toute seule dans ma chambre », meme internet réalisé lors d'un atelier mené par Seumboy Urainom & lors de l'événement « Open Palais : ça déborde ! » le 22 avril 2023 au Palais de Tokyo

23

Sylvie Lacerte La Médiation de l'art contemporain

2007

24

« ON LE SAIT, L'ART ET LA CULTURE SONT DES ESPACES DE DIFFÉRENCIATION QUI GÉNÈRENT UNE HOMOGENÉITÉ DES PROFILS DE VISITEURS ET VISITEUSES, ET CREUSENT PARFOIS LES INÉGALITÉS PLUS QU'ELLE NE LES RÉDUIT... »

...UNE SITUATION QU'IL FAUT OBSERVER ET COMBATTRE SANS COMPLAISANCE, MAIS PAS SANS AMBITION, EN SORTANT D'UNE LOGIQUE QUANTITATIVE QUI MASQUE DES DÉSÉQUILIBRES DANS LES TYPOLOGIES DE NOS PUBLICS. »

Guillaume Désanges
Petite bralé de permaculture institutionnelle
2022

25

« Toute personne, aussi bien seule qu'en commun, a le droit :

A. de choisir et de voir respecter son identité culturelle dans la diversité de ses modes d'expression ; ce droit s'exerce dans la connexion notamment des libertés de pensée, de conscience, de religion, d'opinion et d'expression ;

B. de connaître et de voir respecter sa propre culture ainsi que les cultures qui, dans leurs diversités, constituent le patrimoine commun de l'humanité ; cela implique notamment le droit à la connaissance des droits de l'homme et des libertés fondamentales, valeurs essentielles de ce patrimoine ;

C. d'accéder, notamment par l'exercice des droits à l'éducation et à l'information, aux patrimoines culturels qui constituent des expressions des différentes cultures ainsi que des ressources pour les générations présentes et futures. »

Déclaration de Fribourg
sur les droits culturels
2007

26

La sociologue Clémence Perronnet analyse la notion de « diversité » au musée et note que « les publics habituels des institutions culturelles sont non seulement réduits mais aussi homogènes. Pour le contexte international occidental, leur profil est bien connu : "la plupart des personnes qui visitent les musées viennent du groupe majoritaire Blanc et des classes moyennes et favorisées. Ce sont des femmes valides, urbaines et diplômées du supérieur", résume la sociologue anglaise Emily Dawson. »

Clémence Perronnet,
Publics exclus : outils de la recherche pour des institutions plus inclusives
2022

27

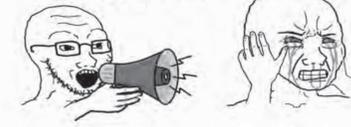
Accessibilité

« Le terme "accessibilité" décrit l'accès aux ressources et aux espaces culturels ; il s'agit de savoir qui peut venir jusqu'à l'institution et y entrer et peut interagir avec des contenus présentés entre ou hors les murs (expositions, animations...) »

Clémence Perronnet
Publics exclus : outils de la recherche pour des institutions plus inclusives, 2022

28

NOUS ESPONS SONT CONÇUES POUR PERMETTRE AUX PUBLICS ÉLOIGNÉS DE LA CULTURE DE SE CULTIVER !



Meme internet réalisé lors d'un atelier mené par Seumboy Urainom & lors de l'événement « Open Palais : ça déborde ! » le 22 avril 2023 au Palais de Tokyo

29

Élisabeth Gaillet Le rôle social du musée Agir ensemble et créer des solidarités

2011

30

« FACE À UNE FRACTURE SOCIALE QUI S'AGGRAVE, LE MUSÉE NE PEUT PLUS ÊTRE SEULEMENT UN LIEU DE RECHERCHE RÉSERVÉ À UN PETIT NOMBRE OU À UNE INSTITUTION-SPECTACLE POUR LA CONSOMMATION DE MASSE... »

...IL DOIT PLUTÔT S'AFFIRMER COMME UN LIEU OÙ SE NOUENT DE NOUVEAUX LIENS SOCIAUX, DEVENIR UN CATALYSEUR ET UN ANIMATEUR DU LIEN SOCIÉTAL. »

Mario-Christine Grasse
dans Élisabeth Gaillet
Le rôle social du musée. Agir ensemble et créer des solidarités
2011